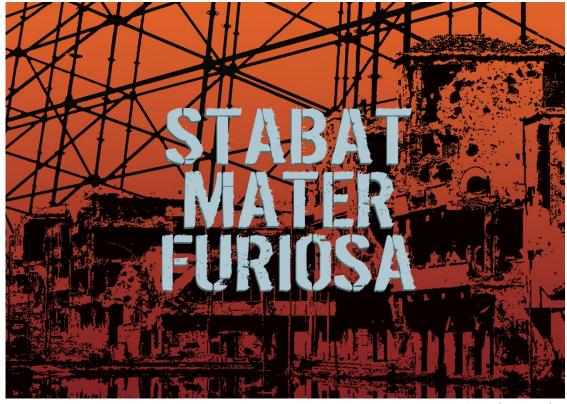
À L'AVEN!R et ON S'OCCUPE DE TOUT présentent :

Un spectacle bilingue Français / Langue Des Signes Française



© Louis Gonzalez

de Jean-Pierre Siméon par Marion Begoc et Celia Darnoux mise en scène : Laurence Kassovitz

« Je crache sur la haine et la nécessité de cracher sur la haine »

Stabat Mater Furiosa - page 41 – Les solitaires intempestifs



Contact diffusion: Jocelyne Morel 06.14.01.12.46 moreljocelyne@sfr.fr

SOMMAIRE

L'HISTOIRE DU PROJET

UNE NARRATION ECLAIRANTE p.3

LA DRAMATURGIE p.5

DIRECTION ARTISTIQUE p.6

CALENDRIER DE CRÉATION p. 8

UN STABAT MATER POUR QUI p.9

ELEMENTS TECHNIQUES p.10

LA COMPAGNIE

L'association : À L'AVENIR p.11

L'équipe p.12

L'HISTOIRE D'UN PROJET

UNE NARRATION ECLAIRANTE

« Nous sommes en guerre. »

Notre projet pour le Stabat Mater Furiosa s'inscrit dans cette affirmation martelée le 17 mars 2020 sur toutes les ondes, alors que le virus Covid-19 s'étend sur le territoire français. Il naît de cet impératif de réponses individuelles et collectives. questionnements des discours contradictoires. Nous cherchons à sortir mentalement de nos isolements et nous questionnons l'avenir de notre génération et celles à venir. La parole des poètes, dramaturges et créateurs nous aident à mieux appréhender le monde dans lequel nous vivons et nous offre des possibles porteurs d'une humanité apaisée. L'actualité n'a de cesse de nous confronter à des drames plus inquiétants les uns que les autres et la réflexion de penseurs/poètes nous offre des champs de réflexion, de remise en question de notre existence, d'avenir plus empathique.

Le Stabat Mater Furiosa de Jean-Pierre Siméon, écrit en 1997, présente la G/guerre. Son universalité et son immuabilité. La liste de toutes les guerres depuis lors, de tous les conflits, ne sera jamais à jour. Ce texte est donc, en soi, intemporel. Intemporel car la violence ne cesse jamais, car l'histoire ne cesse de se répéter et

que l'on n'entretiendra jamais trop la mémoire, mais aussi, car face au registre belliqueux, c'est surtout d'une résistance inaudible dont il est question.

C'est pourquoi, face à la surdité du discours martial de nos sociétés, nous avons eu besoin de monter une nouvelle fois ce texte. De le faire résonner encore et encore pour qu'il soit porté à l'entendement du plus grand nombre. Et pour lui donner une juste occasion d'être « entendu », nous le jouerons également en Langue des Signes Française. Cette langue visuelle, dont la mise en œuvre des mots souligne et accentue le ton du texte, saisit l'ensemble de l'auditoire. Nous créerons un spectacle permettant de construire des ponts entre la culture des sourds et celle des entendants. De se connaître. De se reconnaître. D'égal à égal. Contrairement au « Cri » de Munch, personnage isolé, ce vocabulaire signé donne force aux mots et maux du texte de Jean-Pierre Siméon.

« Je ne veux pas que tu sois.

C'est ça que dit la torture.

La nudité ce n'est rien. La peau et les os ce n'est rien. Les insultes ce n'est rien. La souffrance ce n'est rien. La destruction ce n'est rien. La négation ce n'est rien.

Toujours trop. Encore rien.

L'humiliation n'est jamais assez humiliante.

La nudité n'est jamais assez nue. »

Claudine Galéa – Au bord (Éditions espaces 34)

LA DRAMATURGIE

Une femme refuse la passivité silencieuse communément attendue d'une victime. En s'adressant à "l'homme de guerre", c'est à chacun·e d'entre nous qu'elle se raconte, de la douceur de sa jeunesse aux ravages de la guerre. La chaleur et la tranquillité de la nature d'un autre temps font face aux décombres im/matérielles qui chavirent désormais ses sens. Debout, elle refuse de comprendre car "comprendre c'est déjà accepter (...), trahir".

Elle nous confronte ainsi, par un hurlement impénétrable qui transperce le brouhaha de la violence, à sa fureur digne et impuissante face aux attaques que perpétue la vie humaine sur elle-même. Sa seule vengeance est cette prière noire à "l'homme de guerre", et son seul espoir est de "recommencer l'histoire".

A travers une parole poétique, ce désarroi habituellement sidérant trouve ici un écho ardent et assuré dans l'indignation puissante de cette femme.

Et cette femme, c'est vous, c'est moi ; c'est nous.

Et cette femme est peut-être la mère d'Exécuteur 14, texte d'Adel Hakim. Reconstituer, c'est aussi le métier de l'acteur. Reconstituer les sensations : de l'attente, de la menace, des bombes, du danger constant.

Reconstituer pour les spectateurs – et pour les comédiennes ellesmêmes – les sensations d'une expérience qu'ils n'ont pas vécue.

DIRECTION ARTISTIQUE - SENS DU PROJET

Ce texte, entre théâtre et poésie, nous le voulons dit, vécu et partagé avec tous, de manière simple et nue. Cette réalisation ne nécessite ni attirail, ni artifice, ni scène, ni décor, ni musique, ni micro, seule la voix et les gestes de la Langue des Signes Française (LSF).

La LSF, pilier de la culture sourde, est abandonnée dans l'enseignement pendant près d'un siècle (1880-1991) et connaît aujourd'hui de nombreuses disparités d'apprentissage selon les territoires. Reconnue comme une langue à part entière en 2005, elle reste encore très stigmatisée. La LSF a survécu à l'oppression. L'utiliser pour traiter des enjeux de résilience traduit ici la volonté de mise en valeur tant de son Histoire que des combats des minorités contre les injustices et les inégalités.

La question de la traduction de ce texte poétique en LSF a été cruciale dans notre travail. Nous nous sommes interrogées sur chaque phrase pour associer les mots à des images et donc à des émotions. Il s'agissait de ne pas se contenter d'être des traducteurs sourciers mais d'adapter la poésie de Siméon à la culture sourde. Comment signer le mot « Écoute » qui revient souvent dans le texte ? Comment signer les listes des bruits, des armes, des types de guerriers, des victimes, toutes ces listes poétiques intraduisibles en LSF parce que les mots n'existent tout simplement pas. Adapter le rythme des deux langues pour que les sourds comprennent le sens et ressentent la poésie et que les entendants suivent les gestes signifiants au moment même où ils sont projetés oralement. Construire une égalité avec les mots, en français et en LSF.

En scène, nos imaginaires se répondent et s'enrichissent. Nous travaillons en miroir, côte à côte, à égalité. Nos paroles, nos écoutes, nos regards s'interpellent, se répondent. Nous pensons alors la mise en scène comme un échange, une complicité, une seule voix.



Marion Bégoc et Célia Darnoux Salle Jean Dame Paris 2e





Photos: François Paumard

Extrait vidéo 1 + Extrait vidéo 2 + Extrait vidéo 3

Janvier 2021 – sortie de la résidence au STC + Teaser mai 2022

CALENDRIER DE CRÉATION

Mars - mai 2020

Recherche entre Marion Bégoc et Laurence Kassovitz d'un texte politiquement engagé à travailler à distance pour contrer l'isolement du confinement et se projeter dans le futur. Choix du Stabat Mater Euriosa de JP Siméon et début du travail en visio.

Juin à Aout 2020

Rencontre avec Julie Le Toquin et début du travail sur la traduction en Langue des Signes Française (LSF). Obtention des droits de la pièce auprès de la SACD afin de pouvoir jouer dans le cadre du « mois d'août de la culture » organisé sur appel à projet de la Mairie de Paris. Répétitions dans divers lieux à Paris.

Septembre 2020

Résidence de création au théâtre de la Petite Espagne (Saint-Denis). Sortie de résidence au Théâtre de Verdure du Conservatoire (Paris 20e).

Janvier 2021

Résidence de création au Studio Théâtre Charenton (Charenton le pont)

Depuis janvier 2022

Rencontre et travail avec Célia Darnoux. Approfondissement du travail traduction de la pièce et répétitions à l'Espace Silvia Monfort Paris 3e.

Représentation en avril 2022 dans le cadre de la programmation « De la culture avant toute chose » de la mairie Paris Centre.

Mai 2022

Présentation du travail aux Tremplins de la jeune création au Théâtre des Calanques à Marseille.

Décembre 2022

Représentations du 8 au 18 décembre 2022 au Théâtre de l'Épée de Bois à la Cartoucherie de Vincennes.

LES PUBLICS CONCERNÉS

Ce spectacle est destiné à tout type de public, à partir de 16 ans, compte-tenu du sujet abordé. Étant bilingue français/LSF, il peut également s'adresser également à un public composé essentiellement de personnes sourdes.

Il nous apparaît également primordial de présenter ce spectacle à un public scolaire, dans toute structure accueillant des adolescents et jeunes adultes. Et parce que nous entretenons un rapport fort avec les publics empêchés, nous souhaitons jouer dans des hôpitaux, des prisons, des centres sociaux, les camps de réfugiés. Hélas, la liste n'est pas exhaustive ...

ET EN COMPLÉMENT DE LA PIÈCE

Le projet est une invitation à la rencontre et à l'échange autour d'émotions parfois difficiles, comme la frustration et la colère, mais aussi la vulnérabilité et l'optimiste.

Propositions:

- Rencontres après la représentation sur différents thèmes possibles : les émotions difficiles, la guerre, les luttes des femmes, la mémoire, la traduction en langue des signes, le spectacle bilingue, etc.
- Ateliers d'initiation à la langue des signes
- Ateliers d'initiation aux arts théâtraux sourds (chant signe, danse signe, VV)

Nous savons adapter nos actions en fonction des publics auxquelles elles s'adressent. Afin que le projet réponde au plus près de vos préoccupations, nous vous proposerons des rencontres préalables afin de répondre au mieux à vos attentes.

ÉLÉMENTS TECHNIQUES

Le projet que nous avons monté s'inscrit dans une démarche d'économie et d'adaptabilité. En ce sens, nous souhaitons ne pas nous encombrer d'accessoires, et avoir la possibilité de jouer dans des espaces variés. Ainsi, notre seul besoin technique est une chaise.

Sans décor, cette version de ce projet nous permet de travailler en plein air, mais également de manière plus intimiste dans quelque salle que ce soit. Nous souhaitons également, lorsque le climat le permet, jouer ce projet en plein air. En effet, ce texte, qui résonne en nous, résonne de manière organique lorsque nous le jouons à découvert.

Nous envisageons une création lumière spécifique afin de mettre en valeur la langue des signes et sa relation avec le français parlé. Le sombre est de rigueur. Nous rêvons de découpes de lumière qui prennent les corps de côté et projettent leurs ombres portées.

LA COMPAGNIE

L'ASSOCIATION : À L'AVEN!R

Siège social de l'association : 20 rue Réaumur, 75003 Paris

L'association À L'AVEN!R, fondée en 2013 par Myriam Tanant,

promeut et diffuse la culture et l'art par des activités de toutes formes:

ateliers, éditions, productions, festivals, expositions, séminaires, etc.

Implantée dans le 3ème arrondissement de Paris, elle propose de

nombreuses actions artistiques gratuites pour les familles.

Elle coordonne ainsi des actions culturelles dans les collèges et

lycées pour la promotion de la littérature contemporaine. Voici un

exemple des activités de l'association :

• Ateliers gratuits de théâtre pour lycéen·ne·s et étudiant·e·s, et

comédien·ne·s professionnel·le·s à l'Espace Silvia Monfort et au

Carreau du Temple (Paris 3)

• Ateliers périscolaires (ARE, TAP, BLEUS) pour la Ville de Paris :

théâtre, danse, marionnettes, arts plastiques, masques, conte,

illustration

• Festival NOMADE en 2014, 2015 et 2016 (Paris 3): Exposition des peintures

de Myriam Tanant, exposition de dessins de Félix et Peter Kassovitz,

lecture de la pièce de Nathalie Krauze Bojman D'Auschwitz aux Adrets,

cycle de lectures *Réminiscences de Jocaste* imaginé par Myriam Tanant

L'association À L'AVEN!R porte depuis mars 2020 un projet de mise en scène

théâtrale bilingue Langue des Signes Françaises du Stabat Mater Furiosa de

Jean-Pierre Siméon écrit en 1997. Ce spectacle est autoproduit par l'équipe avec

le soutien de l'association.

11

Laurence KASSOVITZ

Metteure en scène



Laurence Kassovitz est professeure de théâtre et coach de comédien·ne·s. Au sein de diverses associations, elle anime des ateliers de théâtre pour des publics scolaires, des mineurs en difficultés (Postures, A l'Aven!r, Asmie...). Elle a été comédienne et assistante de plusieurs metteur.euse.s en scène.

Marion BEGOC
Comédienne

Marion Begoc est comédienne. Elle a suivi plusieurs cours de théâtre en France et en Italie. A Paris, elle intègre l'Atelier International de théâtre Blanche Salant & Paul Weaver. Elle a joué dans plusieurs pièces, notamment dans « Terre Sainte » sous la direction d'Hajri Gachouch ou encore dans « ABXCD » sous celle de Gauthier Ployette. Depuis 2018, elle tourne régulièrement dans des courts et moyens métrages.



Célia DARNOUXComédienne en langue des signes



Formée au Conservatoire d'Art Dramatique de Grenoble, Célia Darnoux s'oriente vers l'expression corporelle et le chant. Après un long apprentissage sur le corps, le mime et une sensibilité pour le spectacle jeune public, elle apprend la langue des signes à l'International Visual Theatre de Paris et suit des cours à l'Ecole internationale de théâtre Jacques Lecoq. Elle joue dans des spectacles bilingues jeune public. Elle est également interprète en LSF.